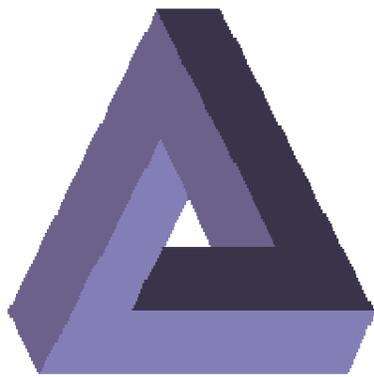


Jacques Henri PREVOST

Petit Manuel d'Humanité

Introduction



CAHIER 30

Hermès Trismégiste

Les enseignements d'Hermès Trismégiste

MANUSCRIT ORIGINAL
Tous droits réservés

Au 4ème siècle avant J. C. en ~338, un semi-barbare, Philippe II de Macédoine, développa un puissant appareil militaire et se rendit maître de la Grèce. Son fils, Alexandre dit le Grand, conquiert un immense empire allant jusqu'à l'Indus. Accueilli comme un libérateur en Égypte, Alexandre se fit reconnaître fils d'Amon, devint Pharaon et y fonda la ville d'Alexandrie. Le pouvoir passa ensuite à l'un de ses généraux, Ptolémée 1er, fondateur de la dynastie des Lagides. Deux des plus anciennes civilisations du Monde mêlèrent alors leurs cultures, leurs mœurs et même leurs cultes. L'Hermès grec, messenger des dieux, fut alors identifié à Thot, le dieu égyptien du savoir. Cette divine figure synchrétique nous est parvenue sous l'appellation plus tardive d'Hermès Trismégiste, "Hermès, le trois fois grand". De nombreux textes lui ont été attribués dont les fameux "Écrits Hermétiques". Ils émanent manifestement de plusieurs auteurs et leurs contenus peuvent donc différer. Aucune synthèse n'est ici tentée entre ceux que nous préférons présenter avec leurs différences.



N° 00035434

Hermès, Thot, et le Caducée

Les différents caducées

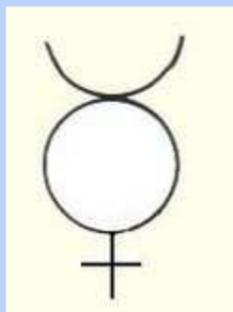
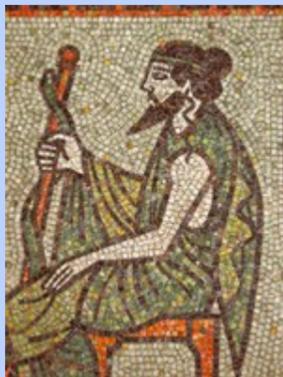
Caducée d'Hermès antique



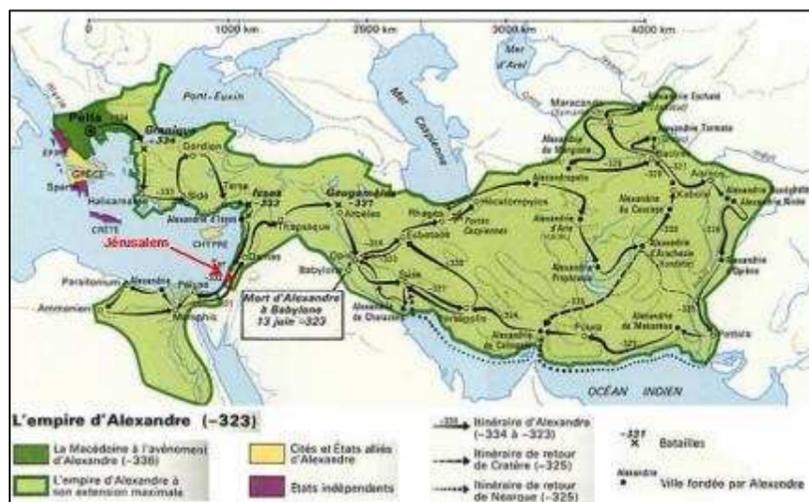
Caducée d'Esculape



Caducée de Mercure (ésotérique)



Alexandre dit le Grand établit un immense empire comprenant la Grèce, l'Égypte, et l'Asie occidentale jusqu'à l'Indus. Il fonda Alexandrie, Antioche, Pergame et 70 autres villes comptoirs. Après sa mort, son empire fut démantelé et partagé entre ses généraux. Divers royaumes furent alors formés dont la Syrie des Séleucides, la Macédoine et la Grèce des Antigonides, le royaume du Pont, le royaume de Pergame des Attalides et, en particulier, l'Égypte des Lagides. Pendant les périodes grecques et romaine, ces Lagides étrangers au tragique destin ont intelligemment gouverné l'Égypte. Ils ont fait apparaître des cultes syncrétiques tendant à réaliser des synthèses entre les dieux grecs et les équivalents égyptiens, ainsi que des Cultes à Mystères importés de Grèce. Ptolémée 1er introduisit le culte de Sérapis qui fut lié à ceux d'Apis, le Taureau solaire, et de Ptah, puis fusionna avec celui d'Osiris. On en fit même un Dieu suprême sous le nom de Zeus-Sérapis. Et Thot, l'Ibis, le Babouin, le dieu intellectuel, fut identifié au dieu grec Hermès puis au dieu romain Mercure, sous le nom d'Hermès Trismégiste. (Il fut aussi associé à Anubis et s'appela alors Hermanubis).



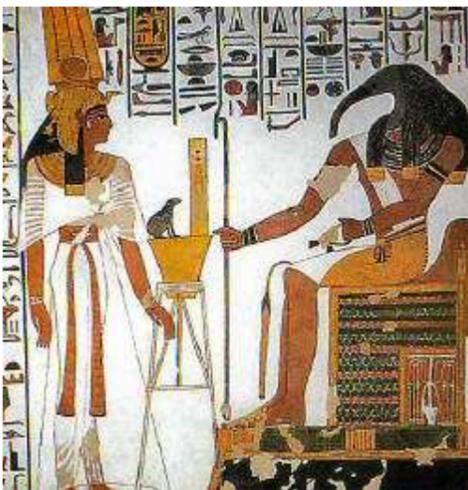
L'immense empire d'Alexandre le Grand

Fils de Zeus et de Maia, (Pléiade), et petit fils d'Atlas, Hermès naquit dans une caverne, en Arcadie. Très rusé, il mésusait souvent de son intelligence. Il inventa la lyre qu'il céda à Apollon dont il avait volé les bœufs. Il en reçut une houlette d'or et en désunit deux serpents qui, s'enroulant autour, firent le "Caducée". Messager des dieux, Hermès portait souvent manteau et chapeau, parfois un casque ailé ou de petites ailes attachées aux talons. Il intervenait souvent dans les destinées humaines, (Guerre de Troie ou épopée de la Toison d'Or). Il avait de nombreuses missions, Hermès Nomios, Criophoros (dieu des Troupeaux), Agétor, Hégémonios, Enodios (gardien des routes et des carrefours), Agoraios (dieu des marchés, du commerce et des voleurs), Kerdôos (dieu du gain), Logios (dieu de l'éloquence), Enagônios (dieu des concours). Les Grecs en firent aussi l'inventeur de l'alphabet, de la musique, de l'astronomie, et même de la gymnastique. C'est ainsi qu'Hermès séduisit Aphrodite dont naquit, "Hermaphrodite", portant le nom des deux dieux. Hermès conduisait également les âmes des morts jusqu'au Styx et il portait alors le nom d'Hermès Psychopompos.



*Hermès monte sur le char d'Aphrodite, mère de leur fils Hermaphrodite.
Le char est tiré par Eros et Psyché.*

Le dieu égyptien Thot, ou Djéhuti, était qualifié d'inventeur de l'écriture, seigneur des sages, maître du culte de la magie et des savoirs cachés. C'est de lui que les hommes auraient reçu les hiéroglyphes donnant accès à la sagesse. Patron des scribes, gardien des rituels, des savoirs magiques ou sacrés, et maître des paroles divines, Thot était une figure majeure du panthéon égyptien. Son sanctuaire principal se situait à Hermopolis, en Haute Égypte, mais on le révérait aussi à Thèbes et à Héliopolis. Il fut souvent représenté sous la forme d'un babouin, d'un ibis noir ou blanc, ou d'un humain avec une tête d'ibis. Ce dieu lunaire personnifiait la lune elle-même. Seigneur du temps et des calculs, il était en charge des mathématiques, du calendrier, de la médecine et de l'astronomie. Il était aidé par Seshat, son épouse, la maîtresse des livres, qui gérait les archives et rédigeait les chroniques des rois du temple d'Héliopolis. Thot conduisait aussi les âmes des défunts vers le tribunal infernal et vérifiait la justesse de la balance du tribunal d'Osiris, lors de la pesée des âmes. Et, à la Basse Époque, Thot devint un symbole cosmique universel, Hermès Trismégiste.

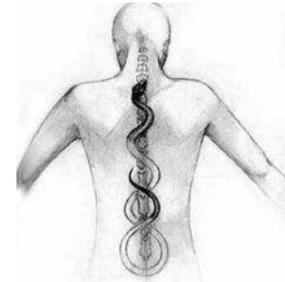


Thot psychopompe avec la tête d'ibis

Hermès Trismégiste, personnalité religieuse remarquable, naquit de la synthèse des deux symboles divins. L'Hermès grec, inventeur de l'alphabet, messager des dieux, est le "psychopompe", guidant les âmes dans l'autre monde, et le Thot égyptien, inventeur de l'écriture, maître des cultes et de la magie, conduit aussi l'âme des défunts vers le tribunal infernal. L'attribut "Trismégiste" évoque les trois manifestations successives d'Hermès. Il aurait d'abord vécu pour inventer l'astronomie et la cosmogonie. Il se serait réincarné pour patronner la philosophie et la médecine, puis encore pour révéler l'idée du macrocosme microcosme, la similitude du cosmos et de l'homme. La théorie débouche sur le grand œuvre des Alchimistes, la transformation physique et mentale personnelle préluant à la connaissance universelle. Elle est la base de "l'hermétisme" en général, ainsi que de "l'herméneutique" (recherche de compréhension profonde des textes religieux et théorie générale de la connaissance). Plusieurs recueils sont attribués au Trismégiste, dont le célèbre et ésotérique Corpus Hermétique dont on aurait retrouvé des fragments à Nag Hammani.



Mercure (Hermès) inventant le Caducée – Henri Chapu – Musée d'Orsay



Le caducée est un symbole très ancien. Le mot proviendrait du sanskrit *Kàrù* (*chanteur ou poète*) repris en grec avec la signification *hérald* ou *envoyé*, d'où cette attribution à Hermès. Dans les antiques représentations, les serpents du caducée ne se croisent qu'une fois, et les ailettes sont en bas. Apollon aurait donné un autre caducée à son fils Esculape (*Asclépios*), un encombrant accessoire enroulé d'un seul serpent. Avec le temps, les Hermétistes et autres Ésotéristes ont approprié le symbole, comme support pratique. Car le caducée d'Hermès comporte un axe vertical autour duquel s'enroulent deux spirales entrelacées. Il peut ainsi imaginer la structure occulte du corps humain. L'axe figurerait le canal vertébral contenant la moelle épinière jusqu'au cerveau. L'énergie mentale, dite kundalini, s'y élèverait directement de bas en haut en traversant une série de nœuds vitaux appelés chakras. Les serpents représenteraient deux canaux énergétiques complémentaires, positifs et négatifs, masculin ou féminin, ou liés au Soleil et à la Lune. À chaque croisement, s'opèrerait le passage de l'un à l'autre, et inversement. Beaucoup d'interprétations ont été proposées.



Bijou représentant Thot en babouin avec le symbole lunaire
(Tombe de Toutankhamon - Musée du Caire)

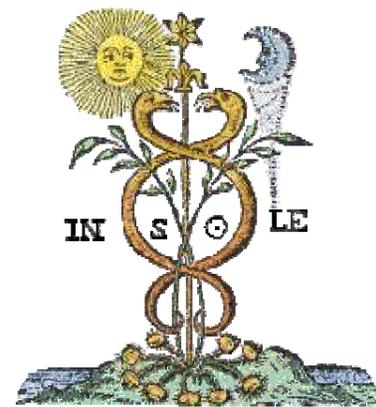
Les écrits hermétiques 1 - Korê Kosmou - Le Livre sacré (la Vierge du Monde ou l'Œil du Monde)

Depuis le 2ème siècle, de très nombreux écrits ont été attribués à Hermès Trismégiste. Leur véritable origine est inconnue. Ils nous sont surtout parvenus en grec, mais aussi en latin, en copte, en syriaque, et même en arabe. Tous se présentent comme de prétendues traductions depuis la langue sacrée (*et secrète*) égyptienne, sans qu'aucun original n'ait été découvert. Les auteurs sont manifestement multiples, et il s'agit toujours de révélations prétendument d'origine divine, d'Hermès en particulier, d'où l'appellation courante d'écrits hermétiques. Il est généralement admis qu'un milieu déterminé les a produits en grande quantité pendant une longue période. Ce pourrait être l'œuvre de la classe sacerdotale égyptienne, gardienne des traditions, répondant aux acculturations répétées, grecque, romaine, chrétienne, puis musulmane. Ces écrits diversifiés contiennent des traités astrologiques ou magiques, des exposés philosophiques et cosmogoniques, des enseignements et des instructions à caractère religieux ou médical. On y trouve aussi les fondements de l'alchimie.



Agathodaimon, dieu maître du Nil puis protecteur d'Alexandrie. (musée de Berlin)
Il aurait été assimilé à Hermès Trismégiste à l'époque romaine.

La variété des sujets traités peut surprendre un occidental actuel. À l'époque, ces différentes disciplines étaient généralement confondues dans une commune approche culturelle. Même habitant l'Olympe, les dieux grecs naissaient et vivaient sur Terre, et ils intervenaient souvent dans les affaires humaines. Hermès apparaissait logiquement comme un intercesseur divin. Les chercheurs antiques ne distinguaient pas clairement la matière inerte de la vivante, et ils attribuaient des qualités analogues aux deux natures. Dans sa dimension matérielle, le travail alchimique pouvait alors paraître raisonnable. Les idées platoniciennes et les connotations iraniennes et bibliques ont également marqué ces écrits. Dans leur actuelle présentation, on les sépare commodément en deux groupes pour en faciliter l'étude. Un premier ensemble réunit tous les textes ésotériques, philosophiques ou religieux. C'est ici que l'on trouvera les dix-huit traités du "Corpus Hermeticum", et "Asclépius". Un second objet d'étude rassemble les textes alchimiques comme la très célèbre "Table d'Émeraude".



Nous évoquerons d'abord un premier traité dont les fragments en grec sont essentiellement issus de la collection constituée au 5e siècle. Comme la plupart des écrits hermétiques reconstitués, il n'est pas complet. Le début et la fin du texte manquent. D'inspiration égyptienne, il réunit plusieurs parties assez hétérogènes. Ce texte capital est habituellement connu sous l'appellation de "Korê Kosmou", (ou Minerva Mundi en latin), dont la meilleure traduction paraît être la "Vierge du Monde". Dans cette cosmogonie, la déesse égyptienne Isis révèle à son fils Horus ce qu'a été le rôle d'Hermès dans la genèse du Monde et des dieux, la création des âmes, la naissance du Zodiaque et des astres, l'origine des êtres vivants, la faute des âmes et leur incorporation dans le corps des hommes, la formation de la Terre, les crimes des humains et la promesse d'un renouveau. Plusieurs rédacteurs ont manifestement ouvert à la constitution de ce traité métaphysique dont le sujet demeure néanmoins globalement cohérent malgré l'insertion de plusieurs importantes digressions.

Voici un court extrait de la genèse du Monde dans
Korê Kosmou

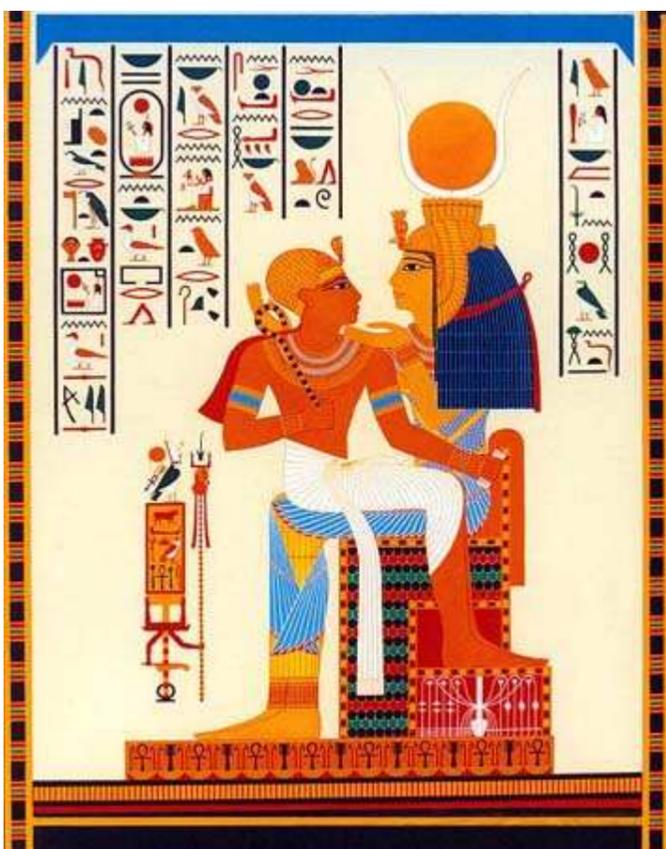
../. Dieu sourit et dit "Que la Nature soit !",
et un objet féminin de toute beauté jaillit de sa voix,
ce qu'ayant vu, les dieux furent saisis de stupeur.
Le Dieu Premier Père, l'honora du nom de Nature,
et lui ordonna d'être féconde.
Voici encore les mots qu'il prononça
en fixant du regard l'espace environnant.
"Que le ciel soit rempli de toutes choses,
et l'air ainsi que l'éther !".
Dieu dit, et cela fut.
Or, s'étant consultée elle-même,
Nature connut qu'elle ne devait pas désobéir
au commandement de son père,
et, s'étant unie à Labeur,
elle enfanta une fille belle
qu'elle nomma "Invention"../.

Au commencement, dit Isis, l'Ignorance régnait sur le Monde. L'Artisan de l'Univers décida de se révéler tel qu'il est. Il inspira aux dieux un élan d'amour et déversa généreusement sa lumière dans leurs intelligences. Le dieu Hermès, ayant compris ces choses, les grava et cacha la gravure, puis il remonta vers les astres, laissant pour successeurs Thot et Asclépios. Cédant à la prière des dieux, le Dieu Roi créa la Nature et lui ordonna d'être féconde. Puis il prit de son propre fond suffisamment de souffle qu'il unit à du feu et à d'autres substances inconnues. Le mélange entra en ébullition, et de sa vapeur invisible, Dieu fit naître des myriades d'âmes éternelles, et leur ordonna de lui être soumises. De la mousse du mélange, il forma les signes du Zodiaque (*et les astres*), puis il abandonna le reste du mélange aux âmes pour qu'elles en créent le peuplement du Monde. De la croûte légère, elles modelèrent la race des oiseaux, puis de la pâte épaisse, les poissons et quadrupèdes, et du fond refroidi, les reptiles. Puis elles s'enhardirent, transgressant audacieusement les commandements.



Le Dieu Thot

Pour punir les âmes, Dieu décida de créer l'humanité. Il demanda aux dieux célestes de doter la race nouvelle. Le Soleil promit de resplendir davantage. La Lune proposa Terreur, Silence, Sommeil et Mémoire. Kronos apporta Justice et Nécessité. Zeus donna Fortune, Espérance et Paix. Arès disposait de Lutte, Colère et Querelle. Aphrodite offrit Désir, Rire et Volupté. Hermès y joignit Sagesse, Tempérance, Persuasion et Vérité. Il promit d'ajuster l'influence des astres aux forces de chacun. Le Maître s'en réjouit, ordonnant que la race humaine vint au jour. Hermès ajouta beaucoup d'eau au reste desséché de la mixture pour en affaiblir la puissance, et le Monarque ordonna que les âmes fussent incorporées dans l'ouvrage. Au moment d'entrer dans la prison des corps, elles pleuraient et suppliaient. Et le Maître dit. "C'est l'Amour, ô Âmes, et la Nécessité qui régneront sur vous. Si vous me servez sans péché, vous habitez le ciel, si vous méritez le blâme, vous retournerez en la vie humaine, et si vous commettez de grandes fautes, vous errerez sans fin dans des corps animaux".

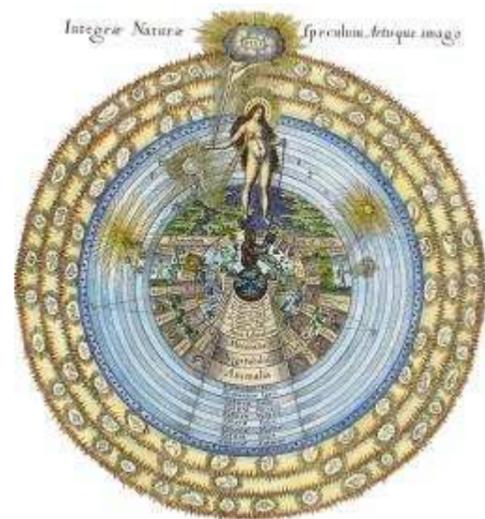


Isis enseignant Horus

Le ciel égyptien aux nombreux cercles, dit Isis, domine sur toutes les choses du monde inférieur, et l'harmonie du bas doit répondre à l'éternelle beauté du haut. (*Ce qui est en bas doit s'accorder à qui est en haut*). Dans leur châtiement, les âmes incarnées demeuraient turbulentes, perturbant l'ordre universel. Leurs comportements provoquèrent la colère des "Éléments" qui se plaignirent au "Monarque". Le Feu demanda que des lois soient conférées à la race humaine car il ne pouvait plus tolérer tous ses crimes. L'Air se plaignit d'avoir à supporter ces funestes spectacles et d'être empuanti par l'odeur de la mort. L'Eau ne voulait plus être à ce point souillée. La Terre n'en pouvait plus digérer les cadavres des guerres innombrables. "Allez votre chemin sans abandonner mon univers", répondit le divin Maître, "Voici que parmi vous, j'épands un second effluve qui paiera son salaire à chaque homme". Il convenait donc que nous mettions en œuvre les médiateurs et moyens de salut nécessaires. Lorsque cela sera accompli, cher enfant, Osiris et moi retournerons vers les habitants du ciel..../.

Les écrits hermétiques 2 - Poimandrès - (*le Pimandre ou Pymandre*)

Poimandrès, (*le Pimandre ou Pymandre*) est le premier traité du Corpus Hermeticum. Ce titre grec paraît intraduisible. Poimandrès semble personifier la révélation religieuse. Dans ce long dialogue, il révèle à Hermès tous les secrets de la création. Hermès méditait lorsque Poimandrès apparut et déclara être le Noûs, l'archétype de la Souveraineté absolue. Le Noûs, dit-il, est le Dieu Père, et ce qui regarde et entend en toi, c'est le Verbe. C'est leur union qui est la Vie. Le Volonté divine, ayant reçu en elle le Verbe et ayant vu l'Archétype du Monde, façonna les éléments du Monde. Le Noûs, étant Mâle et Femelle, existant comme Vie et Lumière, enfanta un Démon, (Noûs Second), qui façonna les sept Gouverneurs, (*les planètes astrologiques*), régisseurs du Destin. Et le Verbe de Dieu, s'unissant au Démon, les mit en rotation. Puis, selon le vouloir du Noûs, le mouvement des Éléments produisit tous les animaux sans raison, les oiseaux sortant de l'Air, les poissons issus de l'Eau, les quadrupèdes et les reptiles provenant de la Terre.



Integra Natura

Or le Noûs, Père de tous, étant Vie et Lumière, enfanta un Homme semblable à lui, dont il s'éprit comme de son propre enfant. Car l'Homme était très beau, reproduisant l'image de son Père. Dieu l'aimant, lui livra toutes ses œuvres, et l'Homme qui avait plein pouvoir sur le monde des mortels et les animaux sans raison, voulut réaliser sa propre création. Il se pencha à travers l'armature des sphères, et il fit montre à la Nature d'en bas de la belle forme de Dieu. La Nature sourit d'amour car elle avait vu les traits de cette forme merveilleusement belle de l'Homme se refléter dans l'eau, et son ombre sur la terre. Pour lui, ayant perçu cette forme à lui semblable présente dans la nature et reflétée dans l'eau, il l'aima et voulut habiter là. Ce qu'il voulut dans son destin, il l'accomplit, et il vint habiter la forme sans raison. Alors la Nature, ayant reçu en elle son aimé, l'enlaça toute et ils s'unirent car ils brûlaient d'amour. Voilà pourquoi, seul de tous les êtres, l'Homme est double, mortel de par le corps, immortel de par l'Homme essentiel.



Poimandrès et la méditation d'Hermès

Et Poimandrès livra à Hermès le mystère caché jusqu'alors. Lorsqu'il s'unit à Nature, l'Homme originel avait en lui la force des Gouverneurs, issus du feu et du souffle divins. Et la Nature enfanta sur l'heure sept hommes androgynes se tenant debout. La terre en fut l'élément femelle et l'eau l'élément générateur, le feu conduisit la maturation et l'éther procura le souffle vital. À la fin de la période, de Vie et Lumière qu'il était, l'Homme se changea en Âme et en Intellect. Et tous les vivants, à la fois mâles et femelles, tout comme l'Homme, furent séparés, les mâles d'une part et les femelles de l'autre. Dieu dit, " Croissez et multipliez-vous tous. Que celui qui a l'intellect se reconnaisse lui même comme immortel, et qu'il sache que la cause de la mort est l'amour. Car celui qui chérit le corps issu de l'amour demeure dans l'Obscurité de sa nature humide, là où s'abreuve la mort. Lumière et Vie, voilà ce qu'est le Dieu et Père de qui naquit l'Homme. Si donc, tu te reconnais comme étant fait de Vie et de Lumière, tu retourneras à la vie.



Les sept destins astrologiques dits "Gouverneurs"

Moi, le Noûs, je me tiens auprès de ceux qui sont saints, bons, purs et miséricordieux, car avant d'abandonner leurs corps à la mort qui leur est propre, ils ont détestation de leurs sens. Et pour les mauvais, les cupides, les meurtriers, je laisse la place au démon vengeur qui excitera sans fin leurs désirs sans les satisfaire. Quant à la remontée, sache que le corps matériel et le moi habituel sont livrés à l'altération. Les sens corporels remontent à leurs sources, et les colères et les compulsions retournent à la nature privée de raison. L'Homme s'élève alors à travers l'armature des sphères, abandonnant les ambitions, la malice, les illusions des désirs, l'impiété et la présomption, l'appétit de richesse et les mensonges. Libre, et avec sa seule puissance, il entre dans la nature de "Ogdoade" qui est dans la huitième sphère, celle des étoiles fixes, où règne le Noûs, par dessus les sept sens. Devenu Puissance, l'Homme entre en Dieu avec toutes les autres Puissances. Car la fin bienheureuse de ceux qui possèdent la connaissance, c'est devenir Dieu.



Hermès Trismégiste (Cathédrale de Sienne)

Les écrits hermétiques 3 - Asclépius - (Esculape - Imhotep)

Asclépius est un écrit hermétique dont on a trouvé des fragments à Nag-ammadi. C'est la traduction latine du *Telios logos*, le *traité parfait*, texte en grec qui semble perdu. Ce recueil rassemble plusieurs sections conceptuellement distinctes. Hermès s'y adresse à Asclépius, devant Tat et Ammon, (*mal identifiés*). L'introduction traite de l'Unité de Dieu. Toutes choses dépendent d'un seul, et ce UN est Tout puisque toute chose existait dans le Créateur avant sa création. La divinité est un fleuve impétueux se déversant de haut en bas. Le "Ciel" gouverne tous les corps, mais il est gouverné par Dieu, comme l'âme. Chez les Néoplatoniciens, les configurations astrologiques déterminent les destins terrestres. Toutes les âmes sont immortelles mais elles ne reçoivent pas l'effluve divin de la même façon. La Nature détermine différemment les propriétés des genres au moyen des quatre éléments. Les genres soit immortels, tous les individus ne le sont pas. Ainsi le genre des dieux produit des immortels, et le genre des hommes produit des mortels.



L'homme est une grande merveille. Privilégié dans sa nature, il est uni aux dieux par sa partie divine, et il peut mépriser la partie terrestre de son être. Il peut aimer les inférieurs et être aimé de ceux qui le dominent. Parmi tous les genres d'êtres qui sont pourvus d'une âme, certains ont des racines qui poussent vers le haut, et d'autres, vers le bas. Certains se nourrissent d'aliments d'une seule sorte, et d'autres, de deux sortes. Car il y a des aliments pour l'âme et d'autres pour le corps, les deux parties qui composent les vivants. Le souffle divin les anime tous. Seul l'homme reçoit en plus l'Intellect venant de l'Éther, afin qu'il ait connaissance du plan divin, mais tous les hommes ne l'atteignent pas. Seul parmi les vivants, l'homme est double. Sa partie essentielle est simple, formée à la ressemblance de Dieu. Sa part terrestre matérielle est quadruple. D'elle que provient le corps qui enveloppe la partie essentielle. Il est comme un abri où repose, seule avec soi-même et avec ses sens d'esprit, la pure divinité intérieure.



Quand le Créateur eut fait le Dieu sensible et visible, second après lui, (*désigne tantôt le Soleil, tantôt le Monde*), il le trouva beau et l'aima comme son enfant. Il voulut qu'il existât un autre être pour le contempler, et créa l'Homme essentiel à cette fin. Il lui donna ensuite un corps pour domicile, le composant convenablement des deux natures, éternelle et mortelle. Ainsi l'homme peut prendre soin de toutes choses, adorer les célestes et gouverner les terrestres. Parmi tous les vivants, divins et mortels, seul l'Homme admire et révère les êtres célestes. Dans la hiérarchie des vivants, Dieu est le premier, le Monde est le second, et l'Homme est le troisième. Quand l'homme se connaît, il connaît aussi le Monde et révère Dieu, car Dieu a deux images, la première est le Monde, et la seconde est l'Homme. La première règle de la vie de l'homme, c'est la piété, ce qui implique la bonté. La seconde règle est le mépris des objets étrangers au divin. Ils ne sont que réponses aux appétits du corps, impliquant donc grand dédain pour leur source mortelle.



À l'origine, il y a Dieu et Hylé (*la matière*). Le Souffle (*Pneuma-l'Esprit*) était dans la matière, mais non pas comme étaient en Dieu les principes du Monde. Dieu éternel ne peut être engendré, ni n'a pu l'être. La nature de Dieu est toute entière issue d'elle-même. Quant à Hylé et au Souffle, bien qu'ils soient inengendrés, ils ont le pouvoir de naître et d'engendrer. La nature même de la matière inengendrée est d'être capable d'engendrer. Et si la matière peut enfanter, elle peut aussi enfanter le Mal. Le Dieu suprême s'est prémuni contre le Mal en gratifiant les âmes humaines d'intellect, de science, et d'entendement. Par ces facultés, nous pouvons échapper aux ruses et aux corruptions du mal, car toute science humaine a son fondement dans la souveraine bonté de Dieu. Quant au Souffle, il procure et entretient la vie dans tous les êtres du monde lequel obéit comme un instrument à la volonté du Dieu suprême. C'est du Souffle que Dieu remplit toutes choses, l'insufflant en chacune d'entre elles selon la mesure de sa capacité naturelle.



Imhotep fondateur égyptien de la médecine, (assimilé à Esculape à l'époque romaine)

La substance de toutes les formes sensibles du Monde, c'est la matière. Mais l'intellect est un don céleste fait aux seuls hommes dont l'âme est apte à le recevoir. L'intellect illumine l'âme humaine comme le Soleil éclaire les jours, et se mêlant à elle, il la défait de l'erreur. Hermès veut révéler de grands secrets, disant qu'il y a de nombreux dieux dont certains sont accessibles aux sens, et d'autres à la seule intelligence. Ces dieux seulement intelligibles sont les maîtres des espèces. Ils dominent sur les dieux visibles (*les planètes*) qui régissent les êtres naturels. Le grand maître du Ciel est le Soleil, (*appelé ici Jupiter*), qui dispense la lumière. Les trente-six astres fixes, (*Horoscopes ou Décans*), dépendent du dieu Pantomorphe qui impose leurs formes aux individus, et les Sept Sphères obéissent à l'Heimarménè, qui est le destin. Les choses mortelles sont liées aux immortelles, et les visibles aux invisibles. Mais tous les êtres dépendent et découlent de la volonté du UN suprême. Et donc, en lui, ils sont unifiés en un seul couple.



Le couple divin égyptien, Isis et Osiris

Dieu n'a pas de nom, ou les a tous, étant à lui seul toutes choses. Il est infiniment rempli de la fécondité des deux sexes, enfantant tout ce qu'il veut créer, et sa volonté toute entière est bonté. C'est la nature des êtres de sentir et d'engendrer, car le Monde doit conserver toutes les races venues à l'être. Le mystère éternel de reproduction a donc été accordé à tous, avec ce qu'il comporte de joie, de désir et d'amour, don de Dieu, union de la vigueur virile à la douceur féminine. Les êtres se succèdent dans les espèces et le Monde demeure lui-même toujours en vie, dans le passé, dans le présent, dans l'avenir. Chacune des parties du Monde est donc toujours en vie, selon son être, dans l'éternité, et il ne reste aucune place pour la mort. Dès lors, le Soleil gouverne éternellement les choses capables de vivre, et Dieu leur dispense éternellement la vie même. L'éternité immobile de la vie est le lieu où se meut le Monde dans le cours éternel du temps. Ainsi, Dieu et l'Eternité sont les causes premières de tout ce qui existe dans la mobilité du Monde.

Voici un court extrait de la fin du recueil d'Asclépius

Étant sortis du sanctuaire, nous commençâmes à prier Dieu en nous tournant, comme il convient, dans la direction du Soleil,
et je proposai d'accompagner d'encens notre prière.

*Mais Hermès intervint. Silence, Asclépius !
C'est une sorte de sacrilège, quand on prie Dieu,
de brûler de l'encens et tout le reste.
Car rien ne manque à celui qui est lui-même
toutes choses, ou en qui sont toutes choses.
Nous rendîmes alors grâce pour la lumière reçue,
pour l'intellect, la raison et la connaissance,
et priâmes Dieu qu'il nous maintienne toujours en cet état.*

*Et avec ces vœux, nous primes un repas très pur
que ne souillait nul aliment ayant eut vie sous le Soleil.*

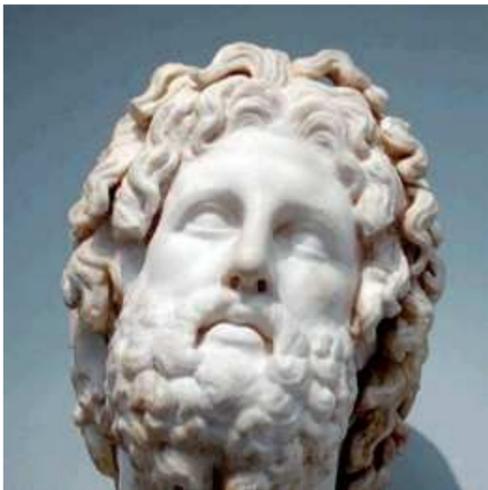
(Hermès Trismegiste - Asclépius - Imouthès).

Les écrits hermétiques 4

Discours d'Asclépius au Roi Ammon (Du Soleil et des Démon)

Condensé inspiré par
"ÉTUDE SUR L'ORIGINE DES LIVRES HERMÉTIQUES"
PAR LOUIS MÉNARD

L'intellect divin total, à l'image de la divinité, est incorruptible et saint. Il est l'éternité du Dieu suprême qui se tient dans la vérité absolue, infiniment rempli de toutes les formes sensibles et de l'ordre universel. L'intellect second, plus limité, du Monde, contient toutes les formes et tous les ordres particuliers. L'intellect tiers de l'Homme découle de son pouvoir de garder en mémoire le souvenir des expériences passées. La descente de l'intellect dans la création s'arrête à l'animal humain. Par la mémoire, l'Homme acquiert la connaissance des choses observées et monte ainsi vers l'intellect second, mais le caractère de l'intellect divin véritable lui demeure à jamais mystérieux. Cependant, l'intellect du Monde s'élève à la connaissance de l'éternité de Dieu. C'est par ce moyen que les hommes peuvent entrevoir les choses du ciel. Ainsi pouvons-nous comprendre qu'il n'y a pas d'espace vide, car toutes les parties du Monde sont absolument pleines de formes variées, sensibles ou intelligibles, toujours changeantes dans la révolution du cercle du temps.



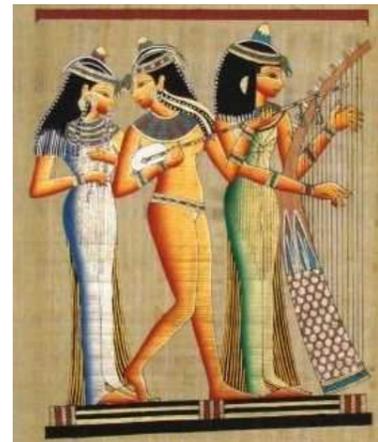
Asclepius – Imouthès

Dieu a créé les dieux du Ciel, et l'Homme est l'auteur des dieux des temples. Ayant reçu la lumière de vie, il a désiré en doter des dieux terrestres. Mais les images de dieux façonnées par l'Homme sont formées des deux natures distinctes, matérielle et divine. Incapable de créer des âmes, l'Homme a rituellement capturé celles d'anges ou de démons qu'il a introduites dans ces images. Il en résulte que ces idoles peuvent faire le Bien ou le Mal. Elles sont facilement irritées, mais peuvent être secourables. Car l'Homme redoute la mort et la souffrance. La mort est le résultat de la dissolution du corps quand il cesse de pouvoir supporter les charges de l'âme humaine. Quand l'âme se retire du corps, elle passe sous la domination de Génie suprême qui la met en jugement. Si elle s'est montrée pieuse et juste, elle peut gagner le séjour qui lui revient. Si elle est marquée par le péché et souillée par les vices, elle est précipitée dans les lieux inférieurs où elle subira un châtement en proportion de ses mérites, car la divinité connaît tous nos actes.



Le jugement des âmes chez les Égyptiens

Je t'adresse, ô roi, un grand discours qui résume tous les autres. Hermès mon maître, disait que l'on croit trouver en mes livres une doctrine simple et claire, tandis que, au contraire, elle est obscure et contient un sens caché. Elle est devenue plus obscure encore depuis que les Grecs ont voulu la traduire dans leur langue. Ô roi, fais que ce discours ne soit point traduit, de peur que ces mystères ne pénètrent chez les Grecs, et que leurs phrases surchargées d'ornements n'en amoindrissent la gravité. Leur philosophie, ô roi, est un bruit de paroles, tandis que nous employons la grande voix des choses. J'invoquerai d'abord le Dieu maître de l'univers, créateur et père, qui enveloppe tout, qui est tout dans un et un dans tout. (Remarquez la conviction délibérément panthéiste exprimée dans ce propos, Dieu est tout et dans tout). La plénitude de toutes choses est l'unité. On distingue donc vainement le Tout et l'Unité en appelant "Tout" la seule multitude des choses et non leur plénitude. Le "Tout" n'existe plus si on le sépare de "l'Unité". Si l'unité existe, elle est dans la totalité. Or, elle existe et ne cesse jamais d'être une dans la plénitude. Conserve cette pensée, ô roi, pendant tout l'exposé de mon discours.



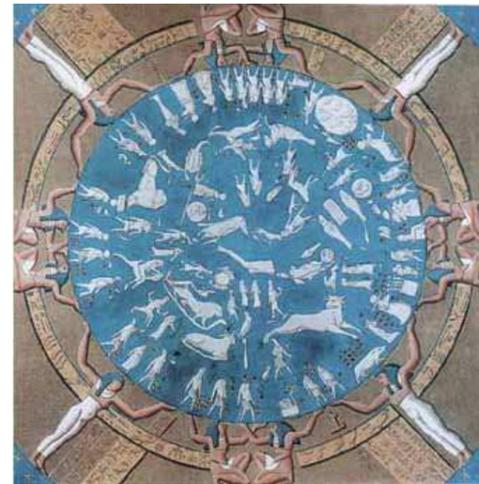
Les musiciennes de la cour royale

Ainsi voit-t-on dans l'intérieur des terres des sources jaillissantes d'eau et de feu, ces trois natures (du feu, de l'eau et de la terre) partant d'une commune racine. Cela montre que la matière fournit tout en abondance en recevant l'existence d'en haut. Car le ciel et la terre sont menés par leur gouverneur, le Soleil, qui fait descendre l'essence et monter la matière. Attirant le Monde à lui, il donne tout à tous et prodigue les bienfaits de sa lumière. Il répand ses bienfaisantes énergies dans le ciel et dans l'air, sur la terre et jusque dans les profondeurs de l'abîme. Si il y a une Essence Intelligible (accessible à la compréhension), c'est bien la substance du Soleil englobée dans sa lumière. Nous ignorons quelles en sont la constitution et la source. Pour les comprendre, il faudrait être analogue à sa nature. Mais ce que nous voyons n'est pas imaginaire, c'est la vision splendide de ce qui illumine tout le monde supérieur. Le Soleil est établi au centre de l'univers comme un grand roi qui porte la couronne. Il est le conducteur qui dirige et maintient le char du monde en l'empêchant de s'égarer. Il tient les rênes qui sont la vie, l'âme, l'esprit, l'immortalité, la génération, et le mène près de lui, et avec lui.



La barque égyptienne du Soleil

(la forme de la barque évoque le croissant lunaire, suggérant la bipolarité du Monde)



Zodiaque égyptien de Denderah

Le Soleil forme toutes choses. Il donne aux immortels la permanence éternelle. La lumière pure monte vers le ciel pour nourrir la part immortelle du Monde. La lumière dense illumine l'eau, la terre, et l'air. C'est la matrice où germe la vie dans ses naissances et ses métamorphoses. Le Soleil active les corps animaux en les faisant passer d'un genre à l'autre, d'une apparence à l'autre, en équilibrant leurs transformations. La permanence des corps animaux nécessite leur rénovation. Les corps immortels sont indissolubles mais les corps mortels doivent se renouveler. La création de la vie par le soleil est continue comme sa lumière, et rien ne l'arrête ou ne la limite. De nombreux chœurs de Démons se tiennent autour du Soleil, surveillant les choses humaines. Sur les ordres des Dieux, ils punissent l'impiété par les tempêtes et les ouragans, les incendies, les séismes, les famines et les guerres. Le grand crime des hommes, c'est l'impiété. La fonction des Dieux est de faire le bien, celle des Hommes d'être pieux, celle des Démons de châtier. Mais les Dieux ne punissent pas les fautes commises par l'erreur ou la témérité, par la destinée ou l'ignorance. Leur justice s'abat seulement sur l'impiété.

Le monde intelligible se rattache à Dieu et le monde sensible au monde intelligible. À travers ces deux mondes, le Soleil conduit l'effluve de Dieu qui est la création. Autour de lui s'étendant les huit sphères, celle des étoiles fixes, les six sphères des planètes et celle entourant la terre. Les démons sont attachés aux sphères et les hommes aux démons. Ainsi, d'une certaine façon, tous les êtres sont rattachés à Dieu qui est le père universel. Le créateur, c'est le Soleil, et le Monde est l'instrument de la création. L'essence intelligible dirige le ciel, et le ciel dirige les Dieux. Ceux-ci commandent aux démons qui gouvernent les hommes. Telle est la hiérarchie des Dieux et des démons, et telle est l'œuvre que Dieu accomplit par eux et pour lui-même. Toute chose est une partie de Dieu, ainsi Dieu est tout. En créant tout, il se crée lui-même sans jamais s'arrêter, car son activité n'a pas de terme, et, de même que Dieu est sans bornes, sa création n'a ni commencement ni fin. Les formes incorporelles peuvent se manifester dans les corps, et il y a donc une réflexion du monde sensible sur le monde idéal, et du monde idéal sur le monde sensible. Ô roi, adore donc les statues qui tirent leurs formes du monde sensible.



Le temple d'Asclépios - (Reconstitution by Giuseppe Di Giovanni)

Le Soleil prend soin de tous les êtres. Le monde des idées enveloppe le monde sensible y répandant la plénitude et la variété des formes. De même, le Soleil enveloppe tout de sa lumière, réalisant partout les naissances et les mutations des êtres, et accueillant leurs fins. Le Soleil régente aussi les chœurs des Démons, chaque astre ayant les siens, bons, neutres ou méchants, de par leur nature. L'action des démons préposés aux choses de la terre bouleverse la condition des êtres et façonne les âmes à leur ressemblance. À la naissance, chacun est saisi par des démons déterminés par la position des astres. Ce ne sont donc pas toujours les mêmes. Ils pénètrent dans l'âme de désir qu'ils façonnent selon leur nature propre. La partie raisonnable de l'âme ne leur est pas soumise. Elle est disposée pour recevoir Dieu, qui peut l'éclairer d'un rayon singulier. Les démons n'ont aucun pouvoir contre ce rayon du Soleil. Mais ceux qui sont ainsi éclairés sont peu nombreux. Tous les autres, âmes et corps, sont dirigés par les démons. Ils s'y attachent et en aiment les œuvres. Ainsi, les démons dirigent les choses terrestres, et nos corps leur servent d'instruments. C'est ce pouvoir qu'Hermès appelle la Destinée.



Cosmogonie égyptienne

Le culte égyptien traditionnel est solaire. Sur sa barque, Amon-Rê, le dieu Soleil, navigue le jour sous la voûte du Ciel. Il pénètre le soir dans l'océan primordial, et doit vaincre chaque nuit Apophis, le monstrueux serpent du chaos. Et chaque matin, il renaît merveilleusement dans le ciel.

Les écrits hermétiques 5

La Table d'Emeraude -(la pierre d'Hermès)

Cet exposé traite de la légende de la "Tabula Smaragdina",
(et non pas de l'art de l'Alchimie)

C'est dans un ouvrage attribué à Apollonios de Tyane, que l'on trouve la première trace de la fameuse "Table d'Emeraude". Apollonius était un étonnant personnage du 1^e siècle. Ce Néoplatonicien grec est entré dans la tradition arabe comme philosophe, mage, prophète et théologien. De nombreux ouvrages ont été propagés sous son nom. Une traduction arabe du "Livre du secret de la création" faite par un prêtre chrétien de Naplouse, Sâgijûs, au 6^e siècle, se présente comme un récit fait par Balînûs (arabisation d'Apollonius). Il raconte la découverte de la "Table d'Émeraude et se termine par le premier texte connu de son contenu. Balînûs aurait connu dans jeunesse à Tyane une intrigante statue d'Hermès. Devenant plus âgé, il creusa dessous et découvrit un long souterrain menant à une chambre funéraire dans laquelle se tenait un vieillard, (Hermès), assis sur un trône d'or, devant un livre. Il tenait entre ses mains la fameuse "Table d'Émeraude". Balînûs s'empara hardiment du livre, et découvrit sur la tablette le texte qui suit.

L'ancien texte de la Table d'Emeraude

- 1 - Vrai, vrai, indiscutable, certain, authentique !
 - 2 - Voici, le plus haut vient du plus bas, et le plus bas du plus haut; une œuvre des miracles par une chose unique.
 - 3 - Comme les choses ont toutes pris naissance de cette matière par un procédé unique.
 - 4 - Comme son œuvre est merveilleuse ! Il est le principe du Monde et celui qui le dirige.
 - 5 - Son père est le Soleil, sa mère la Lune ; le vent l'a porté dans son ventre, la terre l'a nourri.
 - 6 - Il est le père des enchantements, il veille sur les miracles, parfait en forces, l'éveilleur des lumières.
 - 7 - Un feu qui devient terre ..!..
 - 8 - Ôte la terre du feu, le subtil du grossier, avec prudence et art.
 - 9 - Il monte de la terre au ciel et s'empare des lumières d'en haut, puis il redescend sur la terre.
 - 10 - En lui est la force du plus haut et du plus bas.
 - 11 - Tu deviendras ainsi le maître du plus haut et du plus bas.
 - 12 - Car avec toi est la lumière des lumières, aussi les ténèbres fuiront devant toi.
 - 13 - Avec la force des forces tu surmonteras toute chose subtile, tu pénétreras toute chose grossière.
 - 14 - Conformément à l'origine du Grand Monde, l'œuvre prend son origine et c'est ma gloire.
- ("Le Livre du secret de la création", de Balînûs).

TABVLA SMA RAGDINA HERMETIS TRIS megisti 1461 291111. Incerto interprete.



Erba Secretorū Hermetis, q̄ scripta erāt in tabula Smaragdī, inter manus eius inuenta, in obscuro antro, in q̄ humatum corpus eius repertū est. Verū sine mendacio, certū, & uerissimū. Quod est inferius, est sicut q̄d est superius. Et q̄d est superius, est sicut q̄d est inferius, ad p̄petranda miracula rei unius. Et sicut oēs res fuerūt ab uno, meditatiōe unius. Sic oēs res natæ fuerūt ab hac una re, adaptatiōe. Pater eius est Sol, mater eius Luna. Portauit illud uentus in uentre suo. Nutrix eius terra est. Pater omnis celestis totius mūdi est hic. Vis eius integra est, si uerfa fuerit in terrā. Separabis terrā ab igne, subtile à spisso, suauit cū magno ingenio. Ascendit à terra in cœlū, iterumq̄ descendit in terrā, & recipit uim superiorū & inferiorū. Sic habebis gloriā totius mundi. Ideo fugiet à te omnis obsecrabit. Hic est totius fortitudinis fortitudo fortis, quæ uincet omnem rem subtilem, omnemq̄ solidam penetrabit. Sic mundus creatus est. Hinc erunt adaptationes mirabiles, quarū modus hic est. Itaq̄ uocatus sum Hermes Trismegistus, habens tres partes philosophiæ totius mundi. Completū est, q̄d dixi de operatiōe Solis.

La Table d'Émeraude en latin

Le texte classique de la Table d'Emeraude

Ceci est la traduction française de la "vulgate" latine, la "Tabula Smaragdina", ci-dessus, publiée au 14^e siècle.

1. Il est vrai sans mensonge, certain et très véritable.
2. Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut; et ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose.
3. Et comme toutes les choses ont été, et sont venues d'un, par la méditation d'un: ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique, par adaptation.
4. Le soleil en est le père, la lune est sa mère, le vent l'a porté dans son ventre; la terre est sa nourrice.
5. Le père de tout le telesme de tout le monde est ici. Sa force ou puissance est entière, 6. si elle est convertie en terre.
7. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais doucement, avec grande industrie.
8. Il monte de la terre au ciel, et derechef il descend en terre, et il reçoit la force des choses supérieures et inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde; et pour cela toute obscurité s'enfuira de toi.
9. C'est la force forte de toute force: car elle vaincra toute chose subtile, et pénétrera toute chose solide.
10. Ainsi le monde a été créé.
11. De ceci seront et sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen en est ici.
12. C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie de tout le monde. Ce que j'ai dit de l'opération du soleil est accompli, et parachevé.

Le terme "telesme" serait dérivé d'un vocable grec signifiant perfection ou accomplissement.

Dans le livre de Balînûs, la partie relative à la Table d'Émeraude semble être accessoire. Il commence par se présenter comme un sage, maître des talismans et des choses merveilleuses. Il aurait reçu du Maître de l'Univers une science toute particulière, supérieure à la nature. Il aurait découvert par les sens intérieurs tout ce qui est imperceptible aux sens extérieurs ordinaires. Ainsi est-il capable d'expliquer la nature du Monde. Toutes les choses sont composées de quatre principes élémentaires, le chaud, le froid, l'humide, et le sec. Ils se sont combinés ensemble dans un même mouvement de rotation, formant une seule sphère, jusqu'à ce que des incidents en séparassent certaines parties. De ces séparations sont issus tous les êtres dont la nature est identique mais dont les formes diffèrent selon les proportions relatives des principes élémentaires qui les composent. Ces combinaisons variées génèrent des rapports de sympathie ou d'antipathies entre la substance des différents êtres qui s'attirent donc ou se repoussent, ce qui est le fondement de la science.

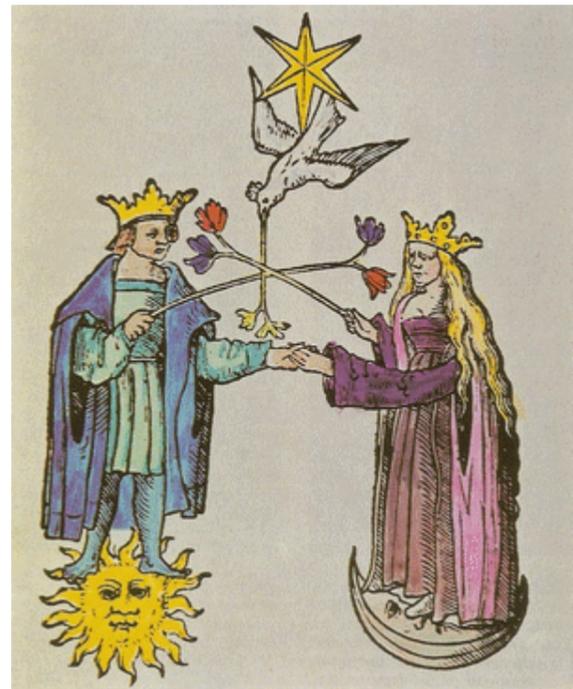


Le texte de la découverte de la Table d'Émeraude par Balînûs

Je suis le sage Belînûs, qui possède l'art des talismans et des choses merveilleuses...J'étais orphelin du peuple de Tyane, indigent et dénué de tout. Il y avait dans ces lieux une statue de pierre sur une colonne où l'on pouvait lire ces mots : "Je suis Hermès à qui la science a été donnée ... Si quelqu'un désire connaître le secret de la création des êtres, qu'il regarde sous mes pieds". Mais sous les pieds, il n'y avait rien. Devenu plus âgé, je compris le sens de ces paroles et j'entrepris de creuser sous la colonne. Je découvris un souterrain où régnait une profonde obscurité et un vent violent. Plus tard, dans mon sommeil, un vieillard m'apparût, me disant : "Lève-toi, Bêlînûs, place ta lampe sous un vase transparent, et va dans le lieu ténébreux." J'abritai ma lumière comme il avait dit, et j'entrai dans le souterrain. J'y vis un vieillard assis sur un trône d'or. Il tenait d'une main une tablette d'émeraude sur laquelle était écrit : "C'est ici la formation de la nature". Devant lui était un livre sur lequel on lisait : "C'est ici le secret de la création des êtres, et la science des causes de toutes choses". Je pris ce livre hardiment et sans crainte, et je sortis de ce lieu. J'appris ce qui était écrit dans ce livre du secret de la création des êtres, Je compris comment la nature avait été formée et j'acquis la connaissance des causes de toutes choses.

("Le Livre du secret de la création", de Balînûs).

La doctrine des rapports de sympathie ou d'antipathie présentée par Balînûs semble dériver des idées énoncées par Aristote cinq siècles plus tôt. Celui-ci proposait déjà le couplage des principes pour aboutir à la constitution des quatre éléments apparemment simples : le feu, l'air, l'eau et la terre. Comme celle des quatre éléments, celle des quatre principes n'a plus actuellement de valeur scientifique, mais elle demeure une clé symbolique fondamentale pour comprendre comment l'alchimie propose de maîtriser l'énergie et les composantes de la nature. Une autre partie du "Livre du secret de la création" attire l'attention. Le récit de la découverte de la *Table d'Émeraude* dans une chambre funéraire au fond d'un tombeau souterrain avec le corps d'Hermès sur son trône d'or, présente des analogies évidentes avec la découverte du tombeau de Christian Rosenkreutz avec le petit livre d'or, telle que la raconte Valentin Andreea. Or, les Rose Croix ont constitué l'un des vecteurs majeurs de la diffusion des idées alchimiques en Europe, en leur temps.



Symbole Rose+Croix

On trouve beaucoup de textes arabes dédiés à Hermès. Cela tient à l'extrême intolérance que les Chrétiens montraient envers les Hermétistes. Ainsi, le "Livre de Cratès", daté du 10e siècle, raconte une histoire analogue à celle de Belînûs. Un livre volé parvient entre les mains de Cratès qui tente de le comprendre. Son récit commence comme suit : "Au nom du Dieu Clément et miséricordieux, voici l'histoire du livre. Pendant une prière, je fus emporté dans les cieux et je trouvai en ma main un parchemin représentant les étoiles du ciel. Puis un beau vieillard apparut, assis dans une chaire. Vêtu de blanc, il tenait en sa main une planchette sur laquelle était posé un livre. Lorsque je demandai qui était cet homme, il me fut répondu: C'est Hermès Trismégiste, et le livre qui est devant lui contient l'explication des secrets qu'il a caché aux hommes. Retiens bien tout ce que tu vois et ce que tu liras pour le rapporter à tes semblables". (*Le Livre de Cratès expose ensuite une synthèse absconse de métaphysique néoplatonicienne et de méthodologie alchimique*).



Il existe de nombreuses traductions et transcriptions variées du contenu de la Table d'Émeraude. Un grand nombre d'Alchimistes ont secrètement et passionnément consacré l'essentiel de leur vie pour tenter de réaliser les transmutations que semblaient promettre les textes délibérément obscurs qui y étaient associés. Même chrétiens, les Alchimistes vivaient souvent dans une véritable conviction gnostique ou néoplatonicienne. Finalement, beaucoup comprirent que la transmutation cherchée de la matière masquait la mutation exigée de l'âme. La transfiguration du plomb vil en or pur symbolisait soudain celle du corruptible en incorruptible. Ces philosophes le découvraient un jour, non pas dans leurs cornues par l'épreuve du sel, du soufre et du mercure, mais en eux-mêmes. La pierre philosophale n'opérait qu'en présence d'un peu d'or. Ce symbole de la présence effective de l'Esprit divin signifiait le préalable nécessaire à la transmutation de l'âme. Pour l'ésotériste, c'est l'amour total qui constitue le feu magique de l'ultime alchimie de l'esprit, lequel transforme alors le corps matériel macrocosmique de l'homme en triple temple du divin Microcosme.



Alchimiste, par Teniers

*Le Livre du Secret des secrets, du pseudo-Aristote
Cet ouvrage originellement en latin a été édité et commenté par Roger Bacon
Le texte utilisé ici est emprunté à l'édition des Belles Lettres - (La Table d'Émeraude)*

*L'introduction se poursuit par une version de la Table d'Émeraude
On jugera rapidement des difficultés d'interprétation.*

Pour commencer, ô Alexandre, je veux t'enseigner le plus grand secret des secrets, et la puissance divine t'aidera à réaliser ton dessein, et à cacher cet arcane. Prends donc une pierre animale, végétale et minérale qui n'est pas une pierre et qui n'a pas la nature d'une pierre. Et cette pierre ressemble d'une certaine façon, aux pierres que l'on trouve dans les filons, dans les plantes et dans les animaux; et on la trouve dans n'importe quel lieu, dans n'importe quel temps, et dans n'importe quel homme. Elle peut prendre n'importe quelle couleur. Elle contient en elle tous les éléments. On l'appelle microcosme. Et moi, je l'appellerai du nom que lui donne le vulgaire, c'est à dire du nom d'œuf, autrement dit, le l'appellerai œuf des philosophes. Divise cet œuf en quatre parties, et chaque partie correspond à une nature. En suite, compose cet œuf en usant d'égalité et de proportion, de telle sorte qu'il n'y ait en lui ni division ni opposition, et tu auras réalisé ce que tu cherchais, si Dieu le permet. Cette méthode est universelle, mais je vais la diviser pour toi en opérations spéciales. Divise donc cet œuf en deux et avec deux parties. La méthode s'accomplit bien et sans corruption. Quand donc tu auras obtenu de l'eau à partir de l'air, de l'air à partir du feu, du feu à partir de la terre, à ce moment tu posséderas pleinement l'art. Travaille donc cette substance aérienne par discrétion, et travaille la substance terrestre par l'humidité et la chaleur, jusqu'à ce que les deux substances se rassemblent et s'unissent et qu'elles ne soient plus en désaccord ni séparées. Ajoute-leur, alors, les deux substances opératives, l'eau et le feu, et à ce moment l'œuvre sera achevée. En effet, si tu laisses l'eau seule, elle sera blanchie, et si tu y joins le feu, elle rougira, si la Seigneur le permet. Et notre père, Hermogène qui est triple en philosophie, prophétisant d'une manière excellent, a dit :

*La vérité se présente ainsi et il n'y a pas de doute,
que les inférieures ne correspondent aux supérieures et les supérieures aux inférieures.*

L'opérateur des miracles est le Dieu seul unique, de qui provient toute opération miraculeuse.

C'est ainsi que toutes choses sont engendrées à partir d'une seule substance, dans une seule disposition.

Ces choses ont pour père le Soleil, et pour mère la Lune, elle qui a porté la nature même à travers l'air dans son sein.

La terre est imprégnée par elle.

De là vient que le Soleil est appelé le père de ce qui résulte de l'action d'une cause,

le trésor des miracles et le dispensateur des vertus.

La terre a été faite à partir du feu.

Sépare le terrestre de l'igné, parce que le subtil est plus digne que le grossier, et le rare que le dense. Fais-le d'une manière savante et avec discernement.

En effet, il monte vers le ciel, et il se précipite du ciel sur la terre.

Et de là, il détruit la vertu supérieure et inférieure.

C'est ainsi que l'on domine sur les supérieures et les inférieures,

et toi tu domineras en haut et en bas,

car est avec toi la lumière des lumières, et c'est pour cette raison que te fuiront les ténèbres.

La vertu supérieure vainc toutes choses.

En effet, tout corps rare agit sur tout corps dense.

Et cette opération se déroule selon la disposition du macrocosme, et c'est pour cette raison qu'Hermogène est appelé triple en philosophie

